

NOF / Nouvel Opéra Fribourg. VIVALDI : L'OLIMPIADE. 31 mai & 1er juin 2024.

Tout comme l'Opéra de Nice, le Nouvel Opéra de Fribourg (NOF) se met à la page olympique, JO oblige – et affiche dans le cadre du Klanggg Festival 2024 (les 31 mai et 1er juin), l'opéra opportun de Vivaldi : *L'Olimpiade*.

Sujet de circonstance en cette année olympique ! Deux amis (Megacle et Licida) convoitent sans le savoir la même femme (la belle Aristeia) : trahisons, meurtre, changements d'identité créent un opéra complexe, riche en contrastes et rebondissements au moment d'une compétition athlétique en Grèce antique (sur les Champs-Élysées, près d'Olympie)...

Le roi de Sicyone, Clistène, promet au vainqueur des jeux olympiques, la main de sa fille Aristeia. Antonio Vivaldi ne fut pas le premier à mettre en musique le livret de Metastase. On compte pas moins de 60 opéras sur le sujet ! Dynamique, virtuose et passionnelle, c'est à dire vivaldienne, l'écriture musicale favorise force et bravoure. Pour autant, le compositeur, auteur du labyrinthe amoureux inspiré de l'Arioste (cf : ses nombreux opéras inspiré par la geste du chevalier Roland / Orlando, dont *Orlando finto pazzo*, premier opéra créé au Théâtre San Angelo à Venise, en février 1714) exprime aussi les vertiges émotionnels des deux rivaux en proie au désespoir amoureux...

Aux jeux olympiques, l'Amour triomphe, Aristea et Megacle pourront s'aimer...

En réalité le prince crétois Licida, épris d'Aristea, demande à son meilleur ami, l'athlète Megacle, de concourir en son nom, certain de sa victoire. Aimé en secret d'Aristea, Megacle ignore le prix du concours, accepte et remporte les jeux. Sacrifiant son amour, le jeune héros raconte le subterfuge à Aristea et décide de la quitter à jamais. Après moult rebondissements dramatiques, Licida est pardonné et Aristea convole en justes noces avec Megacle.

L'Olimpiade permet aux chanteurs et chanteuses de dévoiler tout leur talent dans des airs d'une virtuosité ébouriffante, propre à épater le parterre. D'autant que Vivaldi, plus séducteur que jamais, cède à la mode napolitaine comme il le fera aussi dans son non moins poétique opéra « *pasticcio* » suivant *Dorilla in tempe*...

NOUVEL OPÉRA FRIBOURG
VIVALDI : *L'Olimpiade*

Dramma per musica en 3 actes sur un livret de Pietro Metastasio (d'après Hérodote) – créé au Teatro San Angelo de Venise en 1734

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du NOF Nouvel Opéra Fribourg** : <https://nof.ch/fr/productions/lolimpiade/>

29 mai 2024 – Représentation scolaire

31 mai 2024 – 19h30

1er juin 2024 – 19h30



Mise en scène – Daisy Evans
Direction musicale – Peter Whelan
Irish Baroque Orchestra

Mise en scène : Daisy Evans
Direction musicale : Peter Whelan
Décors et costumes : Molly O’Cathain
Directeur de mouvements : Matthey Forbes
Conception lumière : Jake Wiltshire
Megacle : Gemma NiBhriain
Licida : Meili Li
Aristea : Alexandra Urquiola
Argene : Sarah Richmond
Clistene : Chuma Sijeqa
Aminta : Rachel Redmond
Alcandro : Seán Boylan

Coproduction

LES SIECLES : RAVEL ET L'ESPAGNE (L'heure espagnole, Boléro...). Les 21, 22 et 28 mai 2024. Isabelle Druet, Benoît Rameau, Thomas Dolié... François-Xavier Roth.

Rythmes trépidants, transe à peine masquée (et en général, séquence finale de principe dans chaque œuvre ravélienne...), castagnettes furtives mais éclatantes... les partitions de Maurice Ravel dans leur scintillement instrumental, disent cette fascination pour l'Espagne et ses couleurs chatoyantes, ses danses aguicheuses et racées.

La Carmen de Bizet a tracé un sillon qui perdure jusqu'au début du XX^e ainsi ; il est même sublimé par le génie des

compositeurs les plus audacieux et inventifs, Debussy et Ravel... Ainsi La Suite n°2 de Daphnis et Chloé (et ses castagnettes à peine audibles mais bien présentes), évidemment Boléro et Alborada del Gracioso...

Révélateurs, inspirés par le thème de cette influence féconde, l'orchestre sur instruments d'époque, **Les Siècles** abordent l'opéra ***L'heure Espagnole*** (1907), comédie onirique et frétilante, délirante, comique et subtile, évoquant les amours fantasques de la belle Concepcion... Symphonique, le répertoire des Siècles s'étend jusqu'au théâtre ; l'Orchestre se dévoile ici en parfait ambassadeur de l'opéra.

La distribution regroupe un cast prometteur : **Isabelle Druet** (Concepcion), **Benoît Rameau**, **Loïc Félix**, **Thomas Dolié**, **Nicolas Cavallier**...). Chaque chanteur est ici un acteur, dans une pièce lyrique qui se fait vaudeville ; où l'orchestre est aussi un personnage de premier plan, distillant en magicien des couleurs et des timbres, des rythmes et des accents, un parfum de légèreté enivrante, de sensualité irrésistible et troublante. Voir obsessionnelle. Soit autant de qualités que l'on retrouve avec un raffinement inouï dans Boléro également au programme du concert, à **Tourcoing**, à **Paris** puis à **l'Abbaye Royale de l'Épau**, les **21, 22 et 28 mai 2024**.

[Les Siècles](#) / François-Xavier Roth, direction

RAVEL et l'ESPAGNE

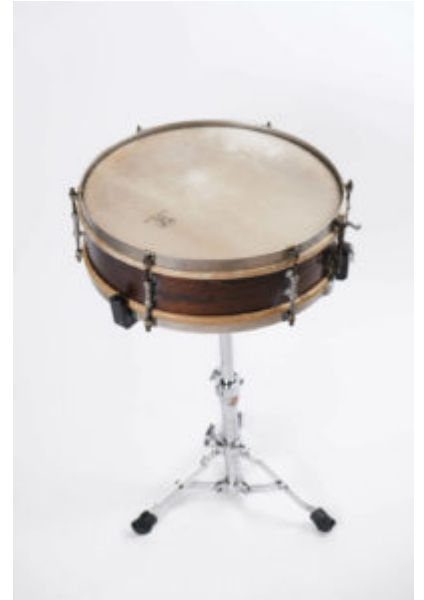
Maurice Ravel (1875 – 1937)

L'Heure espagnole (1907)

Alborada del Gracioso (1905)

Rapsodie espagnole (1907)

Boléro (1928)



Interprétation sur instruments français du début du XXe siècle

3 DATES

TOURCOING, Th Raymond Devos

21 mai 2024, 20h30

<https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne/>

PARIS, TCE

22 mai 2024, 20h

<https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-2/>

L'ÉPAU, Abbaye Royale (72)

28 mai 2024, 20h30

<https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-3/>

Plus d'Infos sur **le site de l'Orchestre Les Siècles** /
François-Xavier Roth : <https://www.lessiecles.com/>

Distribution / *L'Heure Espagnole*

Isabelle Druet, Concepción, femme de Torquemada

Thomas Dolié, Ramiro, muletier

Loïc Félix, Torquemada, horloger

Benoît Rameau, Gonzalve, bachelier poète

Nicolas Cavallier, Don Iñigo Gomez, riche financier

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

L'intégrale des œuvres de Ravel par Les Siècles et François-Xavier Roth se poursuit sur instruments du début du XXe siècle avec quelques-unes des plus grandes pages du compositeur français. Ce programme varié réunit toutes les influences ibériques de ses productions instrumentales et vocales, avec la fine fleur du chant français. On y retrouve bien sûr la Rhapsodie espagnole, Alborada del Gracioso, l'inénarrable Boléro, mais également et surtout l'un des deux opéras composés par Ravel, L'Heure espagnole, sa « comédie musicale », composée en hommage à son père.

OPÉRA NATIONAL DU RHIN.
Albéric MAGNARD : Guercœur.

**Du 28 avril > 28 mai 2024.
Catherine Hunold, Stéphane
Degout, Julien Henric...
Christof Loy / Ingo
Metzmacher.**

**L'Opéra national du Rhin présente une
nouvelle production-événement, l'opéra
oublié, méconnu d'Albéric Magnard (et son
dernier, laissé dans un état
fragmentaire), GUERCŒUR, avec
l'excellente Catherine Hunold dans le
rôle clé de Vérité, aux côtés du baryton
Stéphane Degout dans le rôle-titre...**

Pour l'ivresse de vivre ...

Présentation par l'OnR :

Dans l'au-delà éthéré, temps et espace sont abolis. Les ombres, délivrées de leurs soucis terrestres, célèbrent la grandeur de la déesse Vérité. Nimbée de sa gloire éternelle, elle trône, triomphante, entourée de Beauté et Bonté ; à ses pieds, Souffrance dans son manteau de sang. Au milieu de ce chœur de louanges s'élève une plainte discordante : « **Vivre ! Qui me rendra l'ivresse de vivre ?** »

C'est celle de **Guercœur**, mort dans la fleur de l'âge après

avoir trouvé l'amour auprès de Giselle et libéré son peuple d'un tyran aux côtés de son ami Heurtal. Incapable de trouver le repos, Guercœur implore qu'on lui rende son enveloppe charnelle. Vérité le met en garde : deux années se sont déjà écoulées sur cette terre où rien ne dure. Sa chute hors du Paradis pourrait être brutale...

✖ Compositeur engagé, féministe et dreyfusard, **Albéric Magnard (1865-1914)** est comme son personnage : un héros mort pour la liberté de son pays. En septembre 1914, il est tué en tentant de repousser seul des soldats allemands qui brûlent sa maison en représailles. Une grande partie de ses manuscrits inédits sont détruits, dont plusieurs pages de Guercœur – l'ouvrage sera par la suite reconstitué à partir des notes et partitions autographes de l'auteur.

Cet opéra fascinant, dont la partition contient des fulgurances post wagnériennes transfigurées par les couleurs de la musique française, revit ainsi à Strasbourg et Mulhouse, pour la première fois depuis sa première création en 1931, grâce à l'équipe réunie en 2024 par l'Opéra national du Rhin : Ingo Metzmacher, Christof Loy et Stéphane Degout. Recréation incontournable.

GUERCŒUR d'Albéric Magnard, jusqu'au 28 mai 2024 – RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OnR. Opéra national du Rhin :
<https://www.operanationaldurhin.eu/fr/spectacles/saison-2023-2024/opera/guercoeur>

En français – □Surtitré en français, allemand
Diffusion sur France Musique le samedi 25 mai 2024 à 20h

TEASER VIDÉO :

Guerçœur d'Albéric Magnard

Nouvelle production de l'OnR.

Opéra en trois actes. Livret du compositeur. □ Créé le 23 avril 1931 à l'Opéra de Paris.

Mulhouse, La Filature / Strasbourg, Opéra

Durée : 3h40, dont entractes

Direction musicale

Ingo Metzmacher à Strasbourg, **Anthony Fournier** à Mulhouse

Mise en scène : **Christof Loy**

Décors : Johannes Leiacker

Costumes : Ursula Renzenbrink

Lumières : Olaf Winter

Chef de Chœur de l'Opéra national du Rhin : Hendrik Haas

Chœur de l'Opéra national du Rhin,

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Guerçœur : Stéphane Degout

Vérité : Catherine Hunold

Giselle : Antoinette Dennefeld

Heurtal : Julien Henric

Bonté : Eugénie Joneau

Beauté : Gabrielle Philiponet

Souffrance : Adriana Bignagni Lesca

L'Ombre d'une femme : Marie Lenormand

L'Ombre d'une vierge : Alysia Hanshaw

L'Ombre d'un poète : Glen Cunningham



opéra national
du rhin opéra d'europe
Saison '23'24

Guerccœur

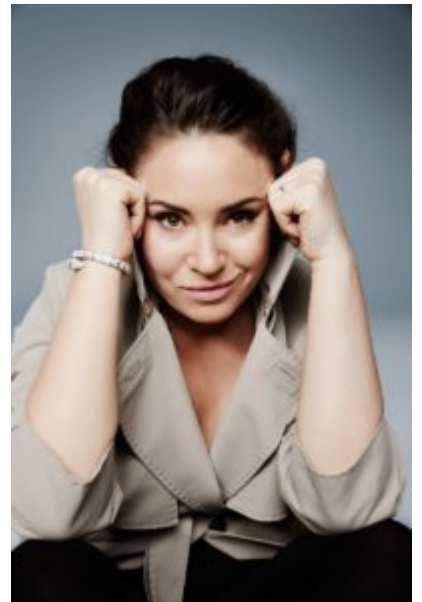
**FESTSPIELHAUS de BADEN BADEN.
Récital Sonya YONCHEVA, dim
19 mai 2024 (17h).**

C'est un somptueux récital lyrique et symphonique que nous promet l'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden dont les

**instrumentistes ont coutume d'accompagner
les plus grandes voix d'opéras de notre
temps (Plácido Domingo, Anna Netrebko...).**

Ce 19 mai 2024, au [Festspielhaus de Baden-Baden](#), retour d'une diva au charme irrésistible : **Sonya Yoncheva**, » *The singing actress* » dont le velours vocal ne cesse de captiver de concert en opéras... la soprano bulgare retrouve les musiciens de la Philharmonie de Baden-Baden dans un programme spécialement conçu pour elle, diseuse à la sensualité hypnotique, au verbe incarné, qui est aussi une actrice accomplie.

Festspielhaus Baden-Baden Großer Saal : dim 19 mai 2024, 17h
Récital lyrique : Sonya YONCHEVA, soprano
Orchestre Philharmonique de BADEN-BADEN
Nayden Todorov, direction



Réservez vos places directement sur le site de la Philharmonie de Baden-Baden : <https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/>
<https://tickets.festspielhaus.de/webshop/webticket/seatmap?eventId=10863>

Programme

Arien und Duette aus Hollywood-Klassikern

Arias et duos des standards hollywoodiens

Programme

Hans Carste (Musik) & Klaus S. Richter (Text)

Küss mich, bitte bitte küss mich

Ramón Zarzoso (Musik) & Salvador Valverde (Text)

No me mires más

Aus dem Film „La edad de l'amor“

Henri Mancini (Musik) & Johnny Mercer (Text)

Moon River

Aus dem Film „Breakfast at Tiffany's“

Marguerite Monnot (Musik) & Edith Piaf (Text)

Hymne à l'amour (Paris chante toujours)

Aus dem Film „Paris chante toujours“

Peter Stupel (Musik) & Veselin Hanchev (Text)

Zamalči, zamalči

Aus dem Film „Lyubimets 13“

Gianni Ferrio (Musik) & Leo Chiosso und Giancarlo Del Re
(Text)

Parole, parole

Aus dem Soundtrack von „Io non ho paura“

Ennio Morricone (Musik) & Maria Travia (Text)

Your Love

Aus dem Film „Once Upon A Time In The West“

Najib Hankash (Musik) & Gibran Khalil Gibran (Text)
Aatini Al Naya Wa Ghanni

Andrew Lloyd Webber (Musik) & Tim Rice (Text)
Don't Cry for Me Argentina
Aus dem Musicalfilm „Evita“
Barry Gibb
The Love Inside

Leonard Bernstein (Musik) & Stephen Sondheim (Text)
Somewhere
Aus dem Musicalfilm „West Side Story“

Vladimir Cosma (Musik) & Pierre Delanoë (Text)
L'Amour en heritage

LILLE, ON LILLE. PUCCINI : La Bohème, les 4 et 5 juillet 2024 (Festival les Nuits d'été). Nicole Car, Joshua Guerrero... Alexandre Bloch, Grégoire Pont

Jamais en manque d'un nouveau défi pour l'Orchestre National de Lille, et pour son ultime production comme directeur

musical, Alexandre Bloch aborde l'opéra de Puccini La Bohème (1896), dont la partie orchestrale est, propre aux ouvrages du compositeur italien, particulièrement exposée et motrice.

C'est à l'orchestre que revient l'évocation très réaliste du Paris bohème celui des années 1850 (Murger publie son roman source en 1851),... Le compositeur soigne autant la profondeur et la justesse de chaque situation individuelle que le souffle des tableaux collectifs,

... dans une conception spécifique à son génie, littéralement cinématographique. En cela Puccini a très bien saisi l'esprit du texte de Murger : ses « Scènes de la Vie de Bohème » sont moins un roman que des études (à la façon de Balzac), découpées en séquences, comme les feuilleton d'une série à paraître dans un quotidien.

OPÉRA RÉALISTE : ETUDES PSYCHOLOGIQUES



Fidèle à lui-même, Puccini soigne le réalisme quasi topographique de chaque ACTE ; comme Il le fera dans TOSCA (5 années plus tard), où l'action se déroule dans des lieux bien définis et immédiatement identifiables c'est à dire emblématiques de Rome, le Paris de La Bohème, s'inspirant du roman originel d'Henri Murger, s'inscrit

pareillement dans plusieurs sites désormais associés au romantisme misérabiliste parisien. Puccini y inscrit l'action dans les années 1830. Cet esprit bohème aujourd'hui à la mode mais à l'époque de l'action, synonyme de dénuement et de pauvreté. Ainsi dans le sillon tracé par Murger, La bohème est un état social transitoire (ou pas) qui peut déboucher sur la reconnaissance (« l'Académie ») ; sur la maladie (« l'Hôtel-Dieu ») ou la mort (« la Morgue »). Au delà des risques et épreuves encourus, la Bohème est un hymne bouleversant à la jeunesse, fragile mais dans l'espérance. Voire maudite et condamnée car c'est le destin tragique de Mimi qui en fait un opéra certes réaliste mais aussi pathétique.

Charpentes frigorifiques ou mansarde collective et insalubre à Montmartre où vit le poète Rodolfo ; Café Momus près du Louvre où Rodolfo, Marcello le peintre, Schaunard et Colline le philosophe, quatre artistes bohème se retrouvent... le Quartier Latin ; sans omettre la Barrière d'Enfer sous la neige qui est le cadre (glaçant) des amours éprouvées de Rodolfo et Mimi (au 3è tableau), quand Mimi malade de la tuberculose cherche Rodolfo chez Marcello...

Chaque tableau est désormais visuellement inscrit dans l'imaginaire et la musique qui lui est attachée, en exprime la réalité la plus crue : ce réalisme est même au cœur du sujet.

L'amour de Rodolfo pour Mimi triomphe à la fin du premier tableau et le sublime duo d'amour qui se termine hors scène (O soave fanciulla...), promis à une inéluctable évaporation, comme si la misère avait raison de tout. Pour contraster avec le couple douloureux principal, Puccini met en miroir celui plus extraverti de Marcello et la riche Musetta ... Qui même s'il ne cesse de se quereller, se rabiboche toujours. Dans leur cas, l'amour semble inoxydable et plutôt abonné à des péripéties sans fin ...

Opéra d'été
PUCCINI : LA BOHÈME

Jeudi 4 juillet 2024 – 20h

Vendredi 5 juillet 2024 – 20h

Lille, Nouveau Siècle

AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

± 2h30 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'Orchestre National de Lille :**

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-dete-2024/



BREF SYNOPSIS... Paris, par un hiver glacial. Quatre amis sans le sou mènent une vie de bohème où seuls l'amour et l'art réchauffent les cœurs : ceux de Rodolfo et Mimi, de Marcello et Musetta et de leurs compagnons d'infortune.

Proche de la mouvance veriste, Puccini met en musique une histoire universelle où chaque auditeur peut s'identifier aux personnages à la fois ordinaires, tendres, résilients. Amour, humour, amitié... Par sa grande justesse émotionnelle et la séduction de son orchestre, La Bohème est œuvre lyrique inoubliable, avec Tosca, l'opéra le plus joué au monde...

Sous la direction d'Alexandre Bloch, un casting très solide relève les défis d'une partition exceptionnelle, aux côtés des musiciens de l'Orchestre National de Lille, accompagnés du London Philharmonia Chorus et du Jeune Chœur des Hauts-de-France.

Grâce à la création d'un univers visuel original de Grégoire Pont projeté en direct, l'immersion dans le Paris de la Belle époque offre un spectacle immersif, une nouvelle expérience sonore et visuelle à vivre à Lille et nulle part ailleurs.

PUCCINI : La Bohème

Alexandre Bloch, Direction
Grégoire Pont, création visuelle

Nicole Car (Mimi), Soprano
Joshua Guerrero (Rodolfo), Ténor
Magali Simard-Galdès (Musetta), Soprano
Thomas Doliè (Marcello), Baryton
Marc Labonnette (Benoît / Alcindoro), Baryton-basse
Edwin Crossley-Mercer (Colline), Baryton-basse
Abel Zamora (Parpignol), Ténor

Francesco Salvadori (Schaunard), Baryton

Philharmonia Chorus

Jeune Chœur des Hauts-de-France

**TOULOUSE, THEATRE du
CAPITOLE. DEBUSSY : Pelléas
et Mélisande. 17 > 26 mai
2024. Marc Mauillon, Victoire
Brunel, Tassis Christoyannis...
Eric Ruf / Leo Hussain.**

Dans la forêt primordiale et secrète
d'Allemonde, un chasseur croise la route
d'une belle jeune femme, probablement
abandonnée, démunie, en pleurs... qui n'a
plus la mémoire de qui elle fut jusque
là... l'étrange et l'inconnu submerge le
chasseur Golaud, petit-fils du Roi Arkel.

Après 6 mois, Golaud épouse la mystérieuse Mélisande dont il ignore tout, tandis qu'une attraction irrépessible la lie au jeune Pelléas, demi-frère de Golaud, suscitant chez ce dernier, les foudres d'une jalousie meurtrière. La fameuse

scène 1 (qui ouvre l'acte II) dans les jardins du Château, scène de Mélisande à sa tour, déployant sa longue chevelure, exprime l'union des deux jeunes cœurs, alors que Mélisande est mariée à Golaud.

La scène 3 de l'acte III, met en scène la terrible voire effrayante fureur de Golaud contre sa jeune épouse qu'il prend par les cheveux puis la jette à terre. A la fin du même acte III, Golaud surprenant Mélisande et Pelléas trop proches, surgit et assassine son demi frère...

Marc Maillon et Victoire Brunel dans Pelléas et Mélisande à TOULOUSE

A partir de la pièce de Maeterlinck d'un onirisme tout à fait étrange (1893), Claude Debussy compose l'opéra des opéras, son Pelléas et Mélisande (1902) qui marque, comme Tristan und Isolde de Wagner (1865), tout le XXe siècle. Sous la baguette de Leo Hussain, grand connaisseur de musique française, la production d'Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française, met en scène une équipe de chanteurs exceptionnels, dont **Marc Maillon**, Pelléas captivant, la soprano

Victoire Bunel, qui fait ses débuts dans Mélisande, sans omettre l'excellent Golaud du baryton, fin diseur et acteur de premier plan, **Tassis Christoyannis**...

5 représentations au Théâtre du Capitole de Toulouse

TOULOUSE, Théâtre du Capitole / opéra National

Du 17 au 26 mai 2024

Durée : 3h avec entracte

Ven 17 mai 2024, 20h
Dim 19 mai 2024, 15h
Mar 21 mai 2024, 20h
Ven 24 mai 2024, 20h
Dim 26 mai 2024, 15h

RÉSERVEZ directement vos places sur le site de l'Opéra
National national du Capitole de Toulouse / Pelléas et
Mélisande :

<https://opera.toulouse.fr/agenda/pelleas-et-melisande-7220467/>



Photo : Pelléas et Mélisande, mise en scène Éric Ruf, Théâtre
des Champs-Élysées, 2021. © TCE – Vincent Pontet

Drame lyrique en 5 actes □ Livret repris de la pièce éponyme de

Maurice Maeterlinck (1893) □ Créé le 30 avril 1902 à Paris

Direction musicale : Leo Hussain

Mise en scène et scénographie : Éric Ruf

Collaboration artistique : Julien Fisera

Costumes : Christian Lacroix

Lumières : Bertrand Couderc

Pelléas : Marc Maillon

Mélisande : Victoire Bunel

Golaud : Tassis Christoyannis

Geneviève : Janina Baechle

Arkel : Franz-Josef Selig

Un Médecin : Christian Tréguier

Yniold : Anne Sophie Petit

Le Berger : Bruno Vincent

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Coproduction avec le Théâtre des Champs-Élysées (Paris),
l'Opéra de Dijon, le Stadttheater Klagenfurt et l'Opéra de
Rouen Normandie (2017)

LIVRET PROGRAMME à consulter ici :

<https://opera.toulouse.fr/agenda/pelleas-et-melisande-7220467/>

<https://www.calameo.com/toulouse/read/00597181187181558d86b?page=5>

OPÉRA DE NICE. LE ROSSIGNOL

(Stravinsky) & LES MAMELLES DE TIRÉSIAS (Poulenc), les 28, 30 mai, 1er juin 2024. Olivier Py (mise en scène), Lucie Leguay (direction).

**L'Opéra de Nice affiche, en une soirée,
deux ouvrages lyriques du XXème siècle,
créés à 30 ans d'intervalle, où la poésie
et le délire fantaisiste, aux éclats et
saillies mordants mais si justes,
inspirent deux compositeurs parmi les
plus originaux. Et que met en scène le
pertinent et féérique Olivier Py.**

La soirée s'annonce exceptionnelle, elle compte ***Le Rossignol*** de Stravinsky, onirique et merveilleux, et ***Les Mamelles de Tirésias*** de Poulenc à l'humour gentiment décalé. Librement inspiré d'Andersen, *Le Rossignol* de Stravinsky évoque une Chine mythique, où l'Empereur d'abord charmé par le chant d'un rossignol, se laisse un jour séduire par le chant d'un oiseau mécanique que lui offrent des émissaires japonais. Vexé, le rossignol quitte la cour. Pourtant il n'oubliera pas l'infidèle Empereur quand il verra ce dernier menacé par la mort... L'ouvrage est créé à Paris, en français, en mai 1914, à la veille de la Première Guerre mondiale.

Face à cette fable de l'amitié et de la fidélité, *Les Mamelles*

de *Tirésias* font passer du drame à la comédie. Poulenc met en musique la pièce d'Apollinaire, dont le sujet fit scandale en son temps : le poète y met en scène une femme, Thérèse, qui regimbe contre la société machiste dans laquelle elle vit. Inattendue mais si juste, sa transformation... en homme ! Une pochade pleine d'humour et de lucidité, que la musique toujours fabuleusement imaginative de Poulenc transcende à chaque mesure. Les deux thématiques et les deux univers inspirent **Olivier Py**, qui signe la mise en scène aux côtés de la jeune cheffe d'orchestre **Lucie Leguay**, qui ne cache pas son amour pour la musique française et les ouvrages parisiens. Spectacle en français surtitré en français et anglais.

Igor Stravinsky : Le Rossignol
Francis Poulenc : Les Mamelles de Tirésias
Durée : 2h avec entracte

mardi 28 mai 2024 à 20h
jeudi 30 mai 2024 à 20h
samedi 1er juin 2024 à 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Nice
:
<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1045/le-rossignol-les-mamelles-de-tiresias>

Le Rossignol – Opéra en trois actes.

Livret d'Igor Stravinsky et de Stepan Mitoussov d'après le conte d'Andersen Le Rossignol et l'Empereur de Chine.

Créé le 26 mai 1914 à l'Opéra de Paris.

Les Mamelles de Tirésias – Opéra bouffe en deux actes et un prologue.

Adaptation de la pièce homonyme de Guillaume Apollinaire.

Créé le 3 juin 1947 à l'Opéra-Comique.

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées, Oper Köln et Opéra Nice Côte d'Azur



Conférence – rencontre

lundi 27 mai 2024, 18h – conférence « face à face »

Nice, **L'Artistique**, centre d'art et de culture

27 Boulevard Dubouchage, 06000 NICE

La veille de la première de chaque opéra, rencontrez les maîtres et les maîtresses d'œuvre du spectacle à l'Artistique.

Vous découvrirez ainsi leur vision et leur interprétation de l'œuvre qui vous attend sur la scène de l'opéra.

PLUS D'INFOS :

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1058/face-a-face-le-ro>

**OPÉRA GRAND AVIGNON. VERDI :
Luisa Miller, les 17 et 19
mai 2024. Axelle Fanyo,
Sehoon Moon, Vittorio
Vitelli... Frédéric Roels /
Franck Chastrusse Colombier.**

Malentendu, quiproquos, contretemps...
Luisa Miller puise sa force dramatique
dans son action sombre et amère ; la
tragédie aurait pu sembler évitable, mais
la fatalité œuvre sans relâche pour
détruire l'amour... ici le jeune couple
Luisa / Rodolfo qui est écrasé par le
poids des traditions et de leurs
antécédents familiaux.

A travers le conflit générationnel, *Luisa Miller* dépeint également la tragédie de toute une époque, écartelée entre un féodalisme hors d'âge, et les rêves de liberté d'une jeunesse animée par les idéaux des Lumières, ceux-là même qui

inspirèrent à **Friedrich von Schiller** la pièce originale.

Tragédie noire d'après Schiller

Fin lecteur et admirateur de l'écrivain germanique, **Giuseppe Verdi** reprend le flambeau soixante-dix ans plus tard, avec la logique implacable qu'on lui connaît : en 1849, le compositeur s'ingénie à peindre l'échec de cette révolution sacrifiée sur l'autel du conservatisme, l'émancipation ratée des enfants, à jamais prisonniers des choix de leurs parents. Après *Rigoletto* et bientôt *La Traviata*, Verdi écrit plusieurs pages éblouissantes et saisissantes, gorgées de lyrisme et de désespoir, animant de la même fièvre les scènes de confrontation comme celles d'impuissance et de prostration.

Pour l'**Opéra Grand Avignon**, le directeur général **Frédéric Roels** met en scène ce drame noir et bouleversant... un opéra trop peu connu, dont l'oppressant huis clos révèle sa fascinante horreur entre grâce, tristesse, regrets. Nouvelle production incontournable.

Opéra Grand Avignon / Avignon

Vendredi 17 mai 2024 à 20h

Dimanche 19 mai 2024 à 14h30



Durée : **2h30**

Giuseppe VERDI : *Luisa Miller*

Direction musicale : Franck Chastrusse Colombier

Mise en scène : Frédéric Roels

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra Grand
Avignon :

<https://operagrandavignon.notre-billetterie.fr/billets?spec=2296>

POUR ACHETER SES PLACES DE SPECTACLES/CONCERTS A L'UNITÉ

- en ligne sur operagrandavignon.fr
- par téléphone au 04 90 14 26 40
- au guichet de l'Opéra, du mardi au samedi de 10h à 17h sans interruption

Place de l'Horloge – 84000 Avignon

04 90 14 26 00

Prologue

45 minutes avant chaque représentation, l'Opéra Grand Avignon et l'Orchestre national Avignon-Provence proposent un éclairage sur le spectacle / concert auquel vous allez assister.

Entrée libre sur présentation du billet du spectacle.

Salle des préludes – Opéra

Conférence

Samedi 11 mai 2024 à 14h30 : Autour de Luisa Miller avec Marc Andrieu

Entrée libre **Grand Foyer / Salle des préludes – Opéra**

Distribution

Opéra en 3 actes – livret de Salvatore Cammarano.
Créé le 8 décembre 1849 au Théâtre San Carlo de Naples.
Chanté en italien et surtitré en français. Éditions Casa
Ricordi

Direction musicale : **Franck Chastrusse Colombier**

Mise en scène : **Frédéric Roels**

Scénographie et costumes, Lionel Lesire

Lumières, Laurent Castaingt

Assistante à la mise en scène, Nathalie Gendrot

Études musicales, David Zobel

Luisa, Axelle Fanyo

Miller, Gangsoon Kim

Rodolfo, Sehoon Moon

Wurm, Mischa Scheliomanski

Il Conte Walter, Wojtek Smilek

La Duchessa Federica, Sarah Laulan

Laura, Cécile Lastchenko

Chœur de l'Opéra Grand Avignon

Orchestre National Avignon-Provence

En coproduction avec le Teatro sociale di Como AsLiCo, l'Opéra
de Tours, Le Teatr Wielki-Opéra de Poznan et le Slaska Opera
Bytom

entretien

ENTRETIEN avec FRÉDÉRIC ROELS, directeur d'Opéra Grand Avignon, à propos de sa mise en scène de Luisa Miller de Giuseppe Verdi (à l'affiche les 17 et 19 mai 2024)

Frédéric ROELS, directeur général d'Opéra Grand AVIGNON, met en scène **Luisa Miller de Verdi**, une œuvre rarement donnée qui pourtant en adaptant la force tragique d'une pièce de Schiller, marque un tournant dans l'écriture du compositeur lyrique trentenaire. Trempé dans une encre noire et sombre, Luisa Miller est un opéra passionnant, intensément dramatique, qui



montre combien Verdi sait adapter une pièce de théâtre sans atténuer l'épaisseur tragique de chaque personnage. **Frédéric**

ROELS explique les thèmes qui ont inspiré sa mise en scène :

une notion temporelle spécifique et ... fatale ; des décors suggestifs, la relation filiale, le fatalisme d'une société féodale... autant d'éléments qui expriment ainsi l'enfermement d'un huis-clos.

CLASSIQUENEWS : D'un premier regard qu'est ce qui singularise Luisa Miller ?

FRÉDÉRIC ROELS : Luisa Miller appartient à cette période charnière dans l'œuvre de Verdi où le compositeur achève son premier cycle d'opéras historiques directement hérités du bel canto (Attila, Ernani,...) pour une typologie plus dramatique et théâtrale dont les personnages sont particulièrement fouillés ; ainsi la trilogie de la maturité Rigoletto, Le Trouvère, La Traviata... Cela marque une évolution de son style dans laquelle il amorce une autre manière d'aborder les codes du bel canto.

Luisa Miller a ceci de particulier que c'est la première fois que Verdi s'inspire de Schiller ; il renouvellera le principe pour La Force du Destin. En s'inspirant de Schiller, le compositeur adapte ce romantisme typiquement germanique, propre au Sturm und drang, noir, sombre, tourmenté ; où la légèreté est très rare.

CLASSIQUENEWS : Quels sont éléments qui se distinguent et qui structurent le drame ?

FRÉDÉRIC ROELS : Évidemment, la relation des enfants à leurs parents ; d'autant qu'ici, elle est double. Comme souvent dans les opéras de Verdi, il y a la relation de la fille avec son père (Luisa); mais il y a aussi la relation de Rodolfo avec le sien, le comte Walter, qui est tout aussi complexe. Walter souhaite le meilleur pour son fils mais il lui impose un rapport étouffant et la relation est loin d'être linéaire.

Ensuite l'opéra de Verdi fait surgir une notion du temps tout à fait particulière. J'ai travaillé la mise en scène dans ce sens ; il y a ce décalage où chaque personnage manque chaque occasion d'être sauvé ou de réussir. Wurm a été amoureux de Luisa...Rodolfo aurait pu aimer et épouser Luisa mais son père a pris le pouvoir ; enfin les deux auraient pu s'avouer leur sentiment mais il est trop tard là encore car ils ont pris le poison...et leur sort est scellé à cause d'un décalage fatal.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre travail avec le chef et les chanteurs ?

FRÉDÉRIC ROELS : C'est la première fois que je travaille avec le chef Franck Chastrusse Colombier ; il assiste à toutes les répétitions et participe activement ; il s'est montré très attentif à la signification théâtrale, à toutes les nuances... Que signifie chaque phrase musicale ? Comment le traduire dans le geste musical ? Notre collaboration est interactive et nous partageons le souci du détail. Cela facilite toute l'approche.

Avec les chanteurs, je me fixe comme objectif essentiel : la vérité des personnages, leur sincérité. Dans le cas de Wurm et de Walter (des caractères noirs), il est intéressant de trouver leur motivation profonde. Walter par exemple est double ; même sombre et manipulateur, il est très aimant avec son fils et ne souhaite que son bien. Cette production a déjà été donnée en octobre dernier en Italie ; puis à Tours en mars. A Avignon, il s'agit d'une nouvelle distribution. Nos chanteurs sont tous très investis dans la recherche du geste le plus juste. Dans le rôle-titre, Axelle Fanyo va démontrer l'ampleur de son talent. Je regrette que la reconnaissance de son talent soit si tardive ; j'étais l'un des premiers il y a des années à déceler son immense potentiel.

CLASSIQUENEWS : Musicalement et dans la construction du drame, Verdi privilégie-t-il un personnage plutôt que les autres ?

FRÉDÉRIC ROELS : de toute évidence, Verdi a une tendresse particulière pour son héroïne. Luisa rejoint ici les autres figures féminines verdiennes passionnantes : Gilda, Violetta...

Il développe le personnage dans toute sa complexité. Mais en réalité, l'opéra regroupe pour tous les chanteurs, soit 5 caractères, un égal traitement ; chaque profil est remarquablement abouti : même Laura, une amie de Luisa, révèle sa personnalité au tout début de l'acte III... A partir de la pièce de Schiller (« Kabale und limbe », 1784), Verdi conçoit un drame adapté pour la scène lyrique. Cela se dévoile en particulier pour le personnage de la duchesse Frederica, laquelle est beaucoup plus développée chez Schiller. Mais Verdi n'a en rien entamé son épaisseur ; il a su intensifier et nourrir le personnage dans son opéra. Frederica demeure une figure importante, intensément dramatique.

CLASSIQUENEWS : Sans dévoiler tout le spectacle, que donnez-vous à voir sur la scène comme élément clé?

FRÉDERIC ROELS : Il y a une immense horloge centrale qui rappelle l'importance de ce temps particulier dont j'ai parlé, du décalage, de ce malentendu temporel qui produit le malheur de chaque protagoniste. Les décors évoquent sans précision historique l'époque médiévale à laquelle se déroule l'action. Il est question d'un village, d'un seigneur puissant... donc nous évoquons la réalité d'un système féodal. L'œuvre de Verdi au XIX^e, s'inspire d'une pièce du XVIII^e ; notre spectacle s'adresse au public du XXI^e... nous jouons sur la diversité des époques : les costumes font référence à la fois au gothique, au XIX^e romantique et à notre actualité contemporaine. L'idée des panneaux mobiles permet aussi d'exprimer l'esprit du drame : le huis-clos, l'enfermement d'une société qui est un labyrinthe étouffant.

Propos recueillis en mai 2024

Luisa Miller de Verdi à l'OPÉRA GRAND AVIGNON, ven 17 puis dim
19 mai 2024 – informations et réservations :
<https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller>

LIRE aussi notre présentation de Luisa Miller de Verdi à
l'Opéra Grand Avignon, mai 2024 :
<https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-verdi-luisa-miller-les-17-et-19-mai-2024-axelle-fanyo-sehoon-moon-vitterio-vitelli-frederic-roels-franck-chastrusse-colombier/>

Luisa Miller de Verdi à l'Opéra Grand Avignon

**Opéra en 3 actes – livret de Salvatore Cammarano.
Créé le 8 décembre 1849 au Théâtre San Carlo de Naples.
Chanté en italien et surtitré en français. Éditions Casa
Ricordi**

**Direction musicale : Franck Chastrusse Colombier
Mise en scène : Frédéric Roels**

**Luisa, Axelle Fanyo
Miller, Gangsoon Kim
Rodolfo, Sehoon Moon
Wurm, Mischa Scheliomanski
Il Conte Walter, Wojtek Smilek
La Duchessa Federica, Sarah Laulan
Laura, Cécile Lastchenko
Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre National Avignon-Provence**

CONCERT et CD : « DOLCE VITA », MARCO ANGIOLONI & l'ensemble Contrastes. PARIS, Bal Blomet, mercredi 8 mai 2024.

Délicieusement rétro, le programme « Dolce Vita » – que défend le jeune ténor italien MARCO ANGIOLONI – nous parle d'amour, de langueur, d'extase, de serments, de promesses, de départs, de voyages enchantés... Son chant enivré accorde son timbre clair et tendre aux chansons minutieusement sélectionnées, standards et tubes des Années folles et de l'après-guerre...

Au carrefour des genres et des styles, opérette (*L'auberge du cheval blanc* de 1932, *Le chanteur de Mexico* de 1951...), mélodie populaire, mambo et jazz, le ténor que l'on connaît davantage en terres baroques ([nous avons récemment chroniqué dans ces colonnes Poro, Re delle Indie de Handel](#), où il chante le rôle d'Alessandro tout en dirigeant son ensemble Il Groviglio) se souvient ici des mélodies que chantaient sa mère et sa grand-mère, « *au sein de cette famille italienne fascinée par Paris* » ; il exprime la délicate nostalgie d'airs des années 1930, 40 et 50, en français et en italien, en solo et en duo (avec

Karine Deshayes, Ambroisine Bré, Charlotte Planchou...).

Comme un hommage à ses deux patries, de naissance (Italie) et de cœur (France), et à travers l'évocation des cités les plus emblématiques (Paris, Naples, Rome...), **MARCO ANGIOLONI** déploie un charme indiscutable dans cette collection de 15 *Mélodies*, dont l'élégance et la séduction inspirent autant les chanteurs que les instrumentistes de l'ensemble **Contrastes**.

DOLCE VITA, le concert



Marco Angioloni et ses complices chantent le programme de l'album « Dolce Vita » à PARIS, au **Bal Blomet**, le **mercredi 8 mai 2024** à 20h

<https://www.balblomet.fr/evenement/dolce-vita-ensemble-contraste/edate/2024-05-08/>

Réservez vos places pour le concert DOLCE VITA par Marco Angioloni :

<https://www.balblomet.fr/evenement/dolce-vita-ensemble-contraste/edate/2024-05-08/>

« Dolce Vita » (1 cd Glossa) paraîtra le 26 avril 2024.

Ensemble **Contrastes** :

Marco Angioloni, Ténor

Johan Farjot, Piano & arrangement

Arnaud Thorette, Alto

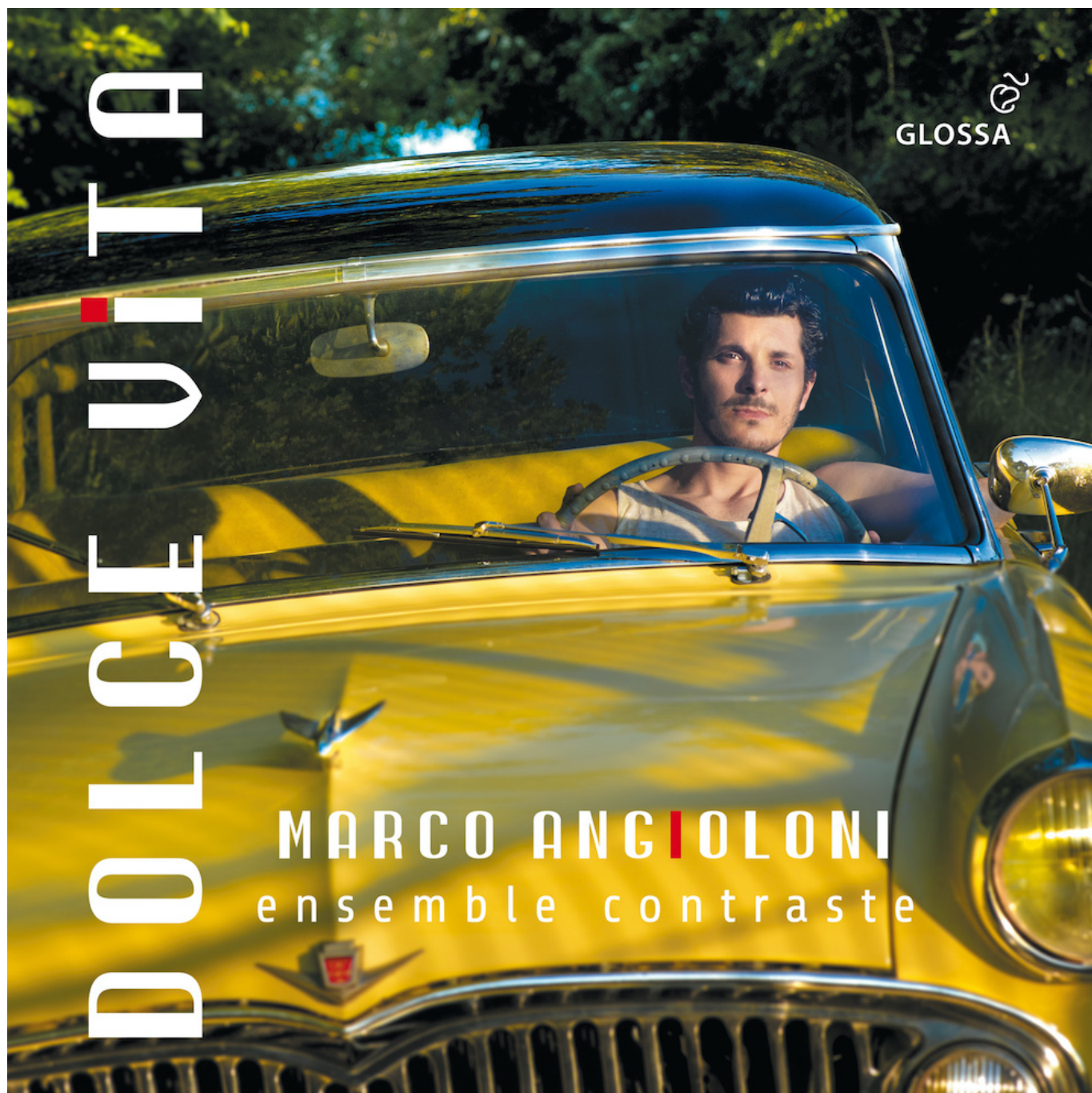
Rozenn Le Trionnaire, Clarinette

Alix Merckx, Contrebasse

BAL BLOMET : 3 rue Blomet 75015 Paris

[**contact@balblomet.fr**](mailto:contact@balblomet.fr)

DOLCE VITA – MARCO ANGIOLONI & L'ENSEMBLE CONTRASTE

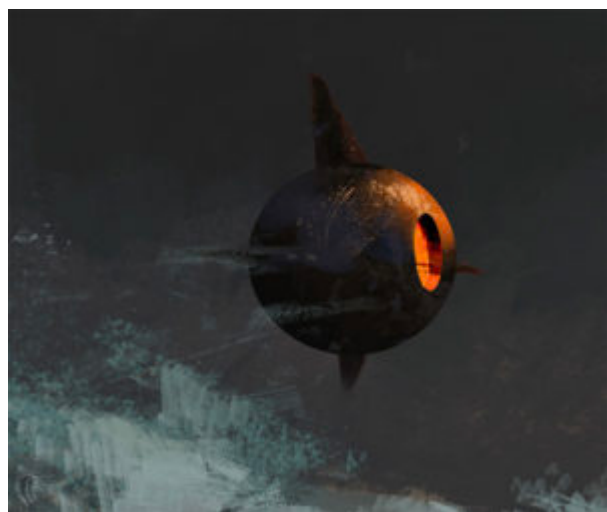


BOULOGNE - BILLANCOURT, La

Seine Musicale, les 23, 25 et 26 mai 2024. Insula Orchestra : BEETHOVEN WARS.

BATAILLES INTERGALACTIQUES POUR LA PAIX – Création mondiale à La Seine Musicale, le spectacle « *Beethoven Wars* » fusionne instruments historiques (**INSULA ORCHESTRA** – Laurence Equilbey, direction) et arts visuels en format XXL. Le projet réunit la musique de Beethoven avec l'univers manga et la science-fiction dans un space-opéra immersif. Une équipe de plus de 20 graphistes ont créé pour « *Beethoven Wars* » un spectacle impressionnant mélangeant le manga seinen à des paysages oniriques dignes de *Star Wars*.

Grâce à un écran géant incurvé, spécialement construit pour l'occasion, le spectateur sera immergé dans l'action. Sur scène, plus de 100 musiciens et chanteurs interprètent la musique de Beethoven et donnent vie aux images.



SYNOPSIS... Sur une planète éloignée, Stephan et Gisèle font face à la fin d'un monde dévasté par la guerre. Deux peuples ennemis se lancent dans une quête spatiale qui les ramènera sur Terre, au terme de batailles intergalactiques épiques sur la musique de Beethoven. Réussiront-ils à faire régner la paix et l'harmonie entre les hommes ? L'action est librement inspirée des livrets des deux musiques de scène de Beethoven : Le Roi Stephan et Les Ruines d'Athènes. A la fois impérieuse et énergique, l'écriture de Beethoven porte en elle l'avènement d'un monde renouvelé, l'espérance d'une humanité régénérée, sans guerre, fraternelle et égalitaire...

Pour exprimer le souffle visionnaire et humaniste de la musique de Beethoven, Laurence Equilbey dirige ses deux

ensembles complémentaires, l'orchestre sur instruments historiques **INSULA ORCHESTRA** et le chœur **ACCENTUS**.

5 représentations à La SEINE MUSICALE (Boulogne)

jeudi 23 mai 2024, 20h

samedi 25 mai 2024, 16h30 et 20h

dimanche 16 mai 2024, 16h30 et 20h

Réservez vos places directement sur le site d'INSULA ORCHESTRA :

<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/beethoven-wars/>



Spectacle à partir de 10 ans – 1h sans entracte

DISTRIBUTION

Laurence Equilbey, direction musicale

Antonin Baudry, réalisation et mise en scène

Arthur Qwak, co-réalisation

Sandrine Lanno, co-mise en scène

Insula orchestra / Choeur Accentus

Ellen Giaccone, soprano

Matthieu Heim, basse



LIRE aussi notre grand entretien avec Laurence Equilbey à propos d'Insula Orchestra et des temps forts de la saison en cours 2023 – 2024... :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurence-equilbey-directrice-musicale-et-fondatrice-dinsula-orchestra/>

Photo : © Julien Benhamou

Entretien avec Laurence EQUILBEY, directrice musicale et fondatrice d'INSULA ORCHESTRA. Identité et singularité, répertoire et grands projets, exploration et innovation...